

Recherches sociographiques



Conrad LAFORTE, *La chanson folklorique et les écrivains du XIXe siècle*

Fernand Dumont

Volume 16, numéro 1, 1975

Sociologie de la santé

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055684ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055684ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumont, F. (1975). Compte rendu de [Conrad LAFORTE, *La chanson folklorique et les écrivains du XIXe siècle*]. *Recherches sociographiques*, 16(1), 132–132.
<https://doi.org/10.7202/055684ar>

Le style magistral pourrait d'ailleurs caractériser l'ensemble du volume. Les dix chapitres ne sont-ils pas dix exposés d'un cours sur la coopération? Passifs et attentifs à la fois, nous assistons aux doctes conférences; un seul auditeur, qui a facilement anticipé la conclusion, posera une question (p. 198).

Quelques répétitions, redites, accentuent le caractère redondant du discours du maître; mais qu'importe, c'est un style didactique que nous lui reconnaissons le droit d'utiliser. Nous retrouvons là le professeur chevronné qui, tel un excellent musicien, présente, en plusieurs variations, un même thème. Dès l'ouverture, la pièce est au crescendo qui nous entraîne au mouvement majeur de l'œuvre, juste avant l'accord final.

Bruno JEAN

*Institut supérieur des sciences humaines,
Université Laval.*

Conrad LAFORTE, *La chanson folklorique et les écrivains du XIX^e siècle*. Montréal, Hurtubise/HMH, 1973, 154 p. (Ethnologie québécoise, 2.)

Recueil d'essais un peu disparates, mais qui indiquent assez de quel profit serait une histoire des études folkloriques au Québec.

Notre société nous apparaît bien petite pour les recherches d'envergure; mais peut-être ne savons-nous pas utiliser à bon escient l'avantage d'avoir affaire à un *modèle réduit*. En l'occurrence, il est rare que l'on puisse observer, sur un cas concret, la bifurcation où la littérature s'est détachée de la tradition: au mi-temps de notre XIX^e siècle, le Québec nous offre un terrain exemplaire. M. Laforte nous fournit là-dessus un dossier qui, pour être partiel, n'en est pas moins précieux. En rapprochant le Comité français pour la langue, de l'histoire et des arts (1852) et les entreprises analogues tentées ici peu après, il se trouve à signaler une concordance qu'il faudra retenir dans une éventuelle histoire des sciences de l'homme en notre pays. On s'aperçoit, une fois de plus, que cette histoire est plus riche que notre timidité et notre amnésie nous le suggéraient. Deux essais substantiels sur Ernest Gagnon modifient aussi les vues accoutumées sur les origines de notre littérature. J'ai surtout noté, pour ma part, la rencontre chez Gagnon de l'intérêt pour la chanson populaire et de la restauration du Grégorien considéré lui aussi comme production de la culture du peuple. L'auteur aurait pu nous renvoyer à Guéranger et au traditionalisme français. On lui pardonnera de ne pas l'avoir fait puisque l'histoire comparative de la culture québécoise reste à construire.

Une copieuse bibliographie termine l'ouvrage. Non pas une simple liste de livres et d'articles, mais un utile programme de travail.

Cette lecture achevée, j'ai éprouvé l'envie de revenir au bel article plein de science et d'humour que Luc Lacourcière avait donné à *Recherches sociographiques* en 1962 sur l'étude du folklore. Je prie le lecteur d'en faire autant.

Fernand DUMONT

*Institut supérieur des sciences humaines,
Université Laval.*